

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Albert COHEN

Nous prenons tout au sérieux

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1986, tome 82, p. 63

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

# *Nous prenons tout au sérieux...*

Nous avons de grandes joies et de cocasses importantes douleurs, nous sommes si heureux d'avoir réussi, nous prenons tout au sérieux comme si nous n'étions pas des éphémères, comme si nous devions en être toujours. Papillons ce soir agonisants, éclairs sitôt disparus, nous agissons et sentons comme des immortels. Absurdes aveugles que nous sommes, nous tous, pauvres petits humains.

Toi qui me lis, tu te feras tant de soucis bientôt, tu te mettras en colère ou en douleur, Dieu sait pourquoi, peut-être pour un vêtement raté par ton tailleur, ou pour un avancement non obtenu, ou parce que tu n'es pas ministre, ou parce que tes titres ont baissé, ou parce que tu n'as pas été invité au bridge de cet autre futur squelette de duchesse. Tu oublies sans cesse, nous oublions sans cesse, nous ne savons jamais, nous, ces fous de la terre, que notre place de terre nous attend quelque part, que le bois de notre cercueil existe déjà dans une scierie ou dans une forêt et que ce bois de notre cercueil attend tranquillement son heure qui viendra. Nous qui faisons tant de chichis pour un condamné qu'on va guillotiner, nous oublions que nous sommes aussi des condamnés à mort, toi, moi, tous.

(Albert Cohen, *Carnets*, 1978, Gallimard, Paris, 1979, pp. 81-82.)